

## Communiqué de presse

**Embargo, le lundi 1<sup>er</sup> mai 2006, 9 h**

### **Le travail n'empêche plus d'être pauvre**

**Montréal, le 1<sup>er</sup> mai 2006** – À Montréal, plus de 341 000 travailleuses et travailleurs ont des gains annuels inférieurs à 20 000 \$. C'est 40% de la main-d'oeuvre de la région. « Ce constat vient mettre un sérieux bémol à la croyance populaire voulant qu'il suffit de travailler pour ne pas être pauvre », déclare madame Micheline Dubé, présidente du Forum régional sur le développement social, un comité de la CRÉ de Montréal, qui dévoile aujourd'hui les résultats d'une étude intitulée « Quand le travail n'empêche plus d'être pauvre! ».

« Le fait qu'autant de nos concitoyennes et concitoyens se retrouvent dans une situation aussi précaire, alors même qu'ils travaillent, nous interpelle tous et toutes », déclare monsieur Claude Dauphin, président de la Conférence régionale des élus de Montréal. « Ce qui est inquiétant, c'est que le nombre des personnes qui vivent cette situation tend à s'accroître et que l'écart entre leurs revenus et ceux des mieux nantis se creuse », souligne monsieur Dauphin.

L'ampleur du phénomène à Montréal s'explique par différents facteurs, notamment l'accroissement du travail atypique et l'affaiblissement du système de protection sociale. De 1979 à 1998, le salaire minimum a augmenté de 98% alors que le coût de la vie a crû de 127%.

Certaines catégories de personnes sont particulièrement affectées. Celles qui sont sous-scolarisées : à Montréal 205 000 adultes n'ont pas complété leur 9<sup>e</sup> année d'études. Les cheffes de famille monoparentale : 36 000 d'entre elles sont rémunérées au salaire minimum. Les jeunes, dont plus de 65 000 travaillent dans des professions à bas salaires. Les minorités visibles : 57% des travailleurs noirs occupent des emplois à temps partiel et saisonniers. L'étude révèle également que certaines professions, telles que caissiers, vendeurs et manœuvres, sont plus touchées par ce problème.

« Pour les personnes qui vivent cette situation, les difficultés sont quotidiennes. Se nourrir, se soigner, se loger, et pour plusieurs, assumer des responsabilités familiales, s'avère problématique », précise madame Dubé.

« Il y a également des conséquences économiques et sociales pour notre communauté. Il est urgent que les Montréalaises et les Montréalais prennent conscience de l'ampleur de ce phénomène et du fait qu'il continuera de s'aggraver si des mesures ne sont pas prises pour corriger cette situation », ajoute monsieur Dauphin.

Le Forum et la Conférence invitent donc tous les intervenants dans le développement de l'île de Montréal à œuvrer en partenariat afin de trouver des moyens pour renverser la tendance actuelle qui s'avère de plus en plus compromettante pour l'avenir de la région.

La Conférence régionale des élus de Montréal regroupe les leaders politiques et socioéconomiques de l'île de Montréal. Elle a pour mandat de favoriser le développement de son territoire par le biais de la concertation et d'agir comme interlocuteur du gouvernement en matière de développement régional.

- 30 -

Source : Conférence régionale des élus de Montréal  
Pour information : Pierre-Alain Benoît, chargé de projet  
Tél. : (514) 842-2400 poste 2566  
Cell. : (514) 588-7541  
Courr. : [pabenoit@credemontreal.qc.ca](mailto:pabenoit@credemontreal.qc.ca)